

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 40 (1895)
Heft: 3

Buchbesprechung: L'unité de bataille dans l'offensive tactique [H.N.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Breton, sur les luttes dans l'Amérique du Nord, de 1750 à 1760, compilation fort bien faite et accompagnée de nombreuses planches.

Le plus remarquable peut-être de tous ces savants travaux est celui du capitaine Maude, l'écrivain bien connu, sur l'évolution de la tactique en Allemagne pendant les vingt dernières années. Notons en passant que dans cet article, l'auteur, à propos de la bataille de Gravelotte, estime que l'on a fort exagéré les pertes de la garde prussienne devant Saint-Privat. Tandis que l'on répète couramment que la garde perdit là 6000 hommes en dix minutes, le capitaine Maude s'efforce d'établir que cette fameuse attaque ne coûta qu'un millier d'hommes et dura une demi-heure. Cela pour montrer que les armes se chargeant par la culasse sont, ou du moins étaient alors moins meurtrières qu'on ne le croit généralement.

Un troisième article militaire, mais déjà plus spécial, est celui du capitaine Tresidder, sur les cuirassements. C'est essentiellement une étude scientifique des divers phénomènes qui se produisent lors du choc entre le projectile et la plaque cuirassée.

Le major Aylmer donne quelques renseignements fort instructifs sur les méthodes employées par lui pour la construction rapide de ponts à grande portée avec du matériel de circonstance. Il s'agissait dans la plupart des cas du passage de ravins trop profonds et trop larges pour permettre l'emploi des méthodes ordinaires ; on s'en est tiré en construisant des ponts suspendus, dont les câbles étaient formés de fils télégraphiques. Il est regrettable que l'auteur ne donne pas de renseignements plus précis sur la durée du travail.

Des trois autres sujets traités dans ce volume, deux se rapportent au génie civil et un au service sanitaire. Dans ce dernier, le major Noël décrit un hôpital récemment ouvert à Derby, dont l'installation a été faite conformément aux idées les plus récentes en la matière.

M. John Newman, un ingénieur distingué, écrit un article des plus compétents sur les fondations dans le sable, et le major Goldney décrit un système de latrines et d'égouts très perfectionné, adopté pour la nouvelle caserne de Cahir, en Irlande.

En somme, nous avons là une série d'articles d'un haut intérêt, dont la lecture est facilitée par de nombreuses planches et par une impression soignée. Comme ses devanciers, le tome XX fait honneur au corps du génie anglais et en particulier à son éditeur, le capitaine Mayne.

L'unité de bataille dans l'offensive tactique, par H. N. Brochure in-8°
de 64 pages avec figures. Paris 1894. L. Baudoin, éditeur.

L'auteur a pris pour épigraphe ces mots de Vauvenargues : « Il est plus aisé de dire des choses nouvelles que de concilier celles qui ont été dites. » Le lecteur ne cherchera donc pas dans la brochure de

M. H. N. des choses nouvelles. Il prendra néanmoins intérêt à sa lecture, parce qu'elle photographie pour ainsi dire d'une manière simple et claire l'image du combat normal de la division dans l'offensive tactique. C'est le *schéma* de l'attaque classique par la division.

La cavalerie ayant exploré l'avant-terrain et signalé l'ennemi, le régiment d'avant-garde — 3 bataillons d'infanterie et un groupe de 3 batteries — est déployé pour fouiller le front de l'ennemi. L'auteur préconise le déploiement en éventail des trois bataillons agissant comme unités isolées. « Grâce à leur effectif, dit-il, ils perceront sûrement le réseau, donnant ainsi des coups de sonde efficace. » Une partie de la cavalerie, jointe à ces bataillons de reconnaissance, portera les renseignements acquis au commandant de l'avant-garde, chargé de les centraliser. Celui-ci fera appuyer par les batteries le mouvement de son infanterie.

Arrivée à mille mètres de l'ennemi, celle-ci ne pourra sans doute plus avancer. Immobilisée dans ses positions, elle sera renforcée par deux bataillons du deuxième régiment, et mènera le combat d'usure à l'aide d'un feu violent. Pendant ce temps le commandant de la division se déterminera sur le point d'attaque, et lancera sa seconde brigade pour opérer cette attaque par un mouvement convergent. Le second groupe de batteries renforce le premier. La réserve générale est fournie par le bataillon disponible du second régiment et si cela est nécessaire par un bataillon détaché de la brigade d'attaque.

Tel est le résumé de cette brochure qui, comme on le voit, obéit fidèlement à l'épigraphe inscrite sur sa première page.

Manuel d'hygiène athlétique. 1 vol. in-18 de 65 pages. Paris 1895.

Félix ALCAN, éditeur.

Ce manuel a été publié par les soins de l'Union des sports athlétiques à l'usage des lycéens et des jeunes gens des Associations athlétiques. Il a été rédigé par la commission d'hygiène de l'Union, que préside le Dr Brouardel. Ce petit volume est rempli de bons conseils aux jeunes gens qui ont le goût du mouvement et des exercices destinés à entretenir et à augmenter la force. Il constitue également une source de renseignements utiles pour l'opinion publique qui, en Suisse, comme en France, est restée trop étrangère jusqu'ici aux questions d'hygiène.

Vaud. — Le 11 mars est décédé, à l'âge de 70 ans, M. Jules Vautier, chef de la grande fabrique de ces fameux cigares de Grandson connus sur toute notre planète. Substitut du préfet du district de Grandson, ancien conseiller national, ancien administrateur de l'ex-compagnie du Simplon, ancien et distingué commandant de bataillon, Jules Vautier laisse d'unanimes regrets ; tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont eu l'occasion d'entretenir des rapports avec lui déplorent la mort de cet homme de bien, de cet excellent patriote. Que sa famille reçoive l'expression de nos vives sympathies.